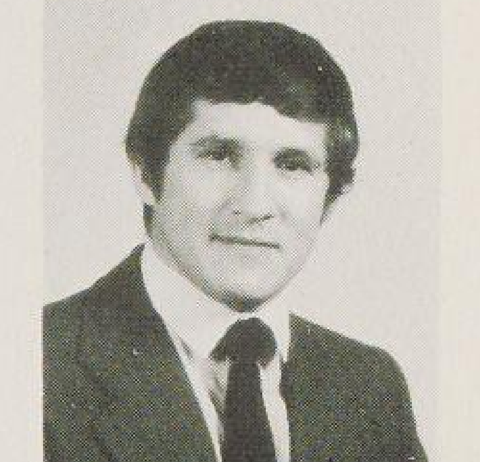


Georges PARONNEAU

UNION
POUR LA
NOUVELLE MAJORITÉ
U.D.F. — R.P.R.



Roland CASTELLS

Merci à tous ceux qui par le vote nous ont encouragé dans notre difficile combat.

Il appartient maintenant aux abstentionnistes de s'exprimer et de nous aider.

L'unité dont nous avons témoigné au premier tour reste notre ligne de conduite.

Face à la guerre économique à laquelle notre pays est confronté, ce ne sont pas des mesures qui partout ont échoué qui nous permettront de faire face.

Il ne peut y avoir de solidarité sans développement.

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS, CHERS COMPATRIOTES,

Au terme de ce premier tour qui s'est déroulé pour nous dans le contexte politique difficile et incertain que vous connaissez, nous tenons, en premier lieu, à remercier celles et ceux qui par leurs 15.961 suffrages nous ont placé en seconde position dans notre circonscription.

Force toutefois est de déplorer les 32 % d'abstentionnistes, taux exceptionnel pour une élection de cette nature, plus élevé chez nous qu'en moyenne nationale. Ces abstentions, il est aisé de le comprendre, nous concernent tout particulièrement. Elles ne nous ont pas permis de rassembler l'élecorat qui habituellement s'exprime et se reconnaît dans les options essentielles qui sont les nôtres.

Nous continuons à mener parmi vous et avec vous le combat politique dans le cadre des orientations fondamentales que nous avons définies au premier tour. Nous puisons dans le succès de nos candidats élus dès le premier tour (98 députés sur 151) un élan de plus pour développer l'unité réalisée concrètement dès le début de cette campagne. Alors qu'aujourd'hui l'essentiel est en cause, notre démarche ne peut être que résolue et unitaire.

Face à la poussée socialiste enregistrée dimanche, il faut un contrepoids. Notre pays va vers des temps difficiles. La crise économique, dont on nous disait hier qu'elle comptait pour peu et qu'il suffirait de la congédier, est toujours là, menaçante. Nous ne sommes pas des prophètes de malheur. Mais qui ne comprend aujourd'hui, qu'après le temps de roses viendra celui des épines ! Pour gouverner, il ne suffit pas de promettre à tout vent, dans un flou savamment entretenu. Il faut agir. Ce ne sont pas les premières mesures prises qui peuvent, à cet égard, nous rassurer.

Nous sommes pour une Société de responsabilité et de solidarité. A cet égard nous n'avons pas à rougir de ce qui a été fait au cours des dernières années. Mais nous sommes résolument pour une Société de développement qui seule peut permettre de satisfaire les exigences d'une politique sociale. En prend-on le chemin ?

VOUS QUI PARTAGEZ NOTRE CONCEPTION DE LA SOCIÉTÉ ET NOS INQUIÉTUDES, VOUS QUI REFUSEZ LE CHÈQUE EN BLANC QUE L'ON VOUS DEMANDE,

RÉAGISSEZ,

VOTRE VOIX COMPTERA,
VOTEZ POUR L'U.N.M.

Georges PARONNEAU — Roland CASTELLS

Les Éditions Pyrénéennes, Bagnères